

R<sup>o</sup> 4. L<sup>re</sup>.  
1662.

De Turnhout ce 31. Aoust 1662.

Monsieur. Depuis mon arrivée en ce lieu, je n'ay manqué qu'un ordinaire sans vous escrire, et j'espère que vous aurez bien reçu mes dernières du 24. de ce mois, qui vous auront provisionnellement éclairci sur ce que vous avez désiré sçavoir, et particulièrement sur les adresses des vobres, qui me sont soigneusement envoyées par M<sup>r</sup>. Duarte, ayant aussi fort bien reçu vos dernières du 24. Aoust, avec les copies que vous y avez jointes tant de ce que vous avez reçu d'Orangi, que de ce que vous y avez répondu, et trouve le tout fort bien et à propos. Le Comte de Dona arriva ici Samedi au soir, et ainsi a devancé de deux jours vos lettres. J'ay trouvé bon de mander ici les Sieurs de Beaumont et Buisson, et les attins aujourd'huy ou demain, pour deliberer sur toutes choses durant la presence dudit Comte de Dona, et sur les ouvertures qu'il nous pourra donner. Quand ils seront arrivés, j'auray soing de faire expedier cette Ratification en forme du Transport de la Ferme dont vous escrivez, et l'authorisation dont j'ay fait mention en ma précédente. Je suis bien de vostre opinion que c'est Beurégard qui nous cause toutes ces difficultés au Beag. pour le sel du Languedoc. Nous reviendrons aussi touchant cet eslargissement envers le Commandeur de Gant, & particulièrement sur le paiement de ses comptes ajustés. Je suis marri de l'indisposition de M<sup>r</sup>. Borcel. Je ne doute point qu'il ne soit tout plein de bonne volonté, et de zèle à bien agir

pour nostre interest, comme il me l'a fait s'asmoigner par deux  
diverses lettres escrites au Sieur Buysro. Mais il me semble  
roit expedient, qu'il remist l'execution des ordres qu'il a sur cela de  
ses Superieurs jusques a l'arrivee de l'Ambassade d'Angleterre, afin  
de pouvoir agir de common concert; ce qui, a mon avis, auroit  
plus de force, et je croy que telle est aussi l'intention de Mes-  
sieurs les Estats, a quoy je vous prie d'avoir regard, et de retinir  
mondz Sieur Boreel, au cas qu'il vouldra prevenir l'ady Ambas-  
sade, et avancer ses Officiers, comme le Sieur Beeck a aussi ordre  
de joindre les siens de la part de Monsieur l'Electeur de Bran-  
debourg son Maistre.

J'espere que l'Ordinaire prochain d'Angleterre nous portera quelque  
chose d'assuree touchant le depart de l'ady Ambassade, puis que la  
Court est de retour a Londres, et la Reyne Mere arrivee.

Je suis,

Monsieur,

Les dernieres lettres d'Angleterre du  
15. de ce mois, ne nous disent encore  
rien de certain du temps du depart du Lord  
Hollis. Mais Mons<sup>r</sup>. de Brandt, emploie  
tout ce qu'il peut pour le faire partir  
au plus tost.

nos tres affection  
a vous faire sçavoir  
Anne de L'Orange

x  
le  
do  
in  
t  
r  
e  
a  
lque  
la  
on  
se  
en



Monsieur

Monsieur Huygens,  
de Surinchem, Beethem, Monticlandt.  
Premier Conseiller du Prince d'Orange,  
et son député en Court de France. &c.  
A Paris.



